

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 42 (2012)

Artikel: La flore remarquable de Belle-Idée
Autor: Schultze, Pascal
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1098938>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La flore remarquable de Belle-Idée

par Pascal SCHULTZE

Introduction

Le domaine de Belle-Idée se caractérise par une valeur écologique élevée en raison de sa superficie importante, d'un entretien peu intensif des espaces verts et d'une mosaïque d'espaces clos peu fréquentés. On y rencontre une flore variée répartie en unités végétales pionnières, xérophiles, thermophiles (voire méditerranéennes) ou encore rudérales, ségétales, etc.

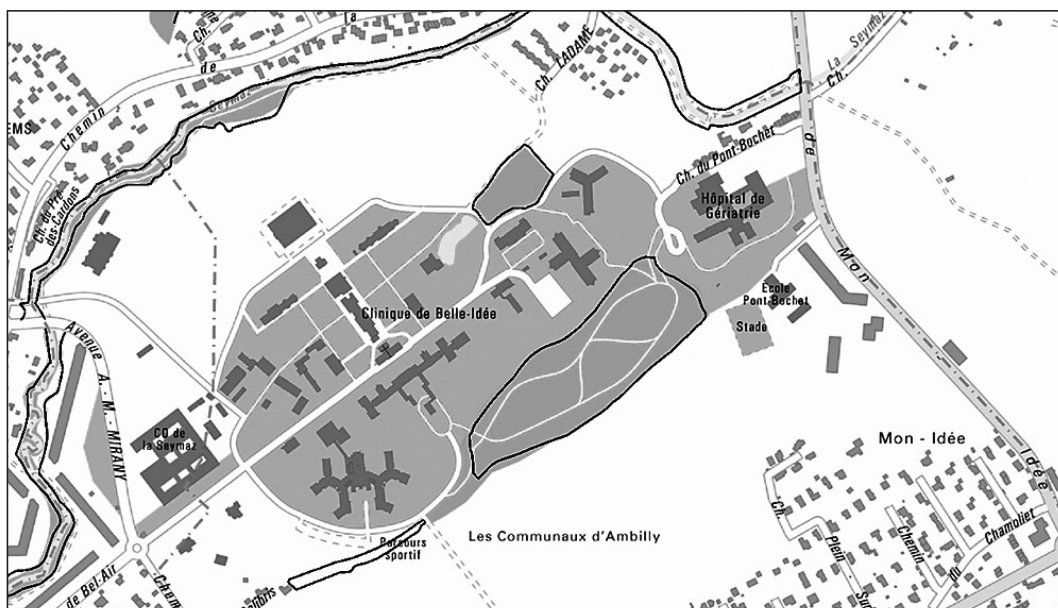
Le domaine de Belle-Idée : description et situation

Divisée en trois localités - le plateau de "Bel-Air", le "Fiez" et "Pont Bochet" -, la superficie totale du domaine de Belle-Idée avoisine les 60 hectares. A cheval sur deux communes (en grande partie Thônex, avec 533'293 m²; mais

aussi Chêne-Bourg, avec 64'952 m²), le domaine intègre deux entités distinctes. Appartenant à l'Etat de Genève, cette propriété privée, ouverte et accessible au public, fait partie des Hôpitaux Universitaires de Genève (H.U.G.). Du côté du Cycle d'Orientation de la Seymaz (à l'ouest du domaine), nous pouvons situer la Clinique de Belle-Idée, une entité comprenant la Clinique de psychiatrie, avec un complexe de résidences spécialisées (29 bâtiments répertoriés); puis en se dirigeant vers l'est en direction du village de Puplinge, un établissement gériatrique, nommé Hôpital des Trois-Chênes (ou Hôpital cantonal - Gériatrie).



Photographie aérienne du domaine de Belle-Idée (prise en 2009, SITG).



Lisières forestières et éléments arborés présents sur le cadastre et le plan directeur forestier (Plan officiel et relevé officiel des lisières et forêts).

Le domaine de Belle-Idée : description des éléments "naturels"

Périurbain, à la fois résidentiel et agricole, ce lieu multifonctionnel peut être symbolisé comme une "charnière" entre la ville et la campagne. De nombreux milieux naturels offrent au site un intérêt écologique particulier intégrant un corridor biologique, une section "verte", un maillon vivant propre à cette continuité.

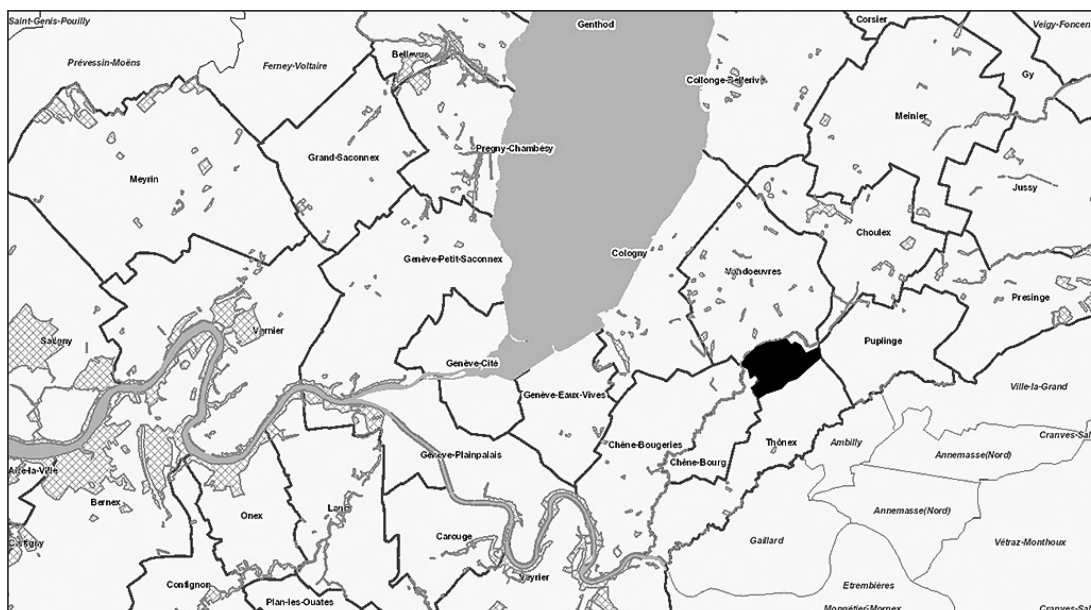
Trois groupements arbustifs/arborés façonnent le domaine et structurent son paysage :

- Une lisière forestière (dont le relevé a été établi en 2006 par la Direction Générale du Paysage et de la Nature) borde les berges de la Seymaz. Les données issues de la fiche indiquent un tracé long de 12,8 km (comprenant 850 m pour le site de Belle-Idée, avec une surface de 2,5 hectares). Cette lisière commence à partir de la route de Mon-Idée (localité du Pont Bochet, commune de Vandoeuvres), puis longe la Seymaz jusqu'à l'Arve (pont de Sierne, localité de Conches, commune de Chêne-Bougeries). Cette unité vient se confondre avec la ripisylve liée à cette dernière. Le cours d'eau (berges et lit) de la Seymaz semble, écomorphologiquement parlant, peu atteint. Son débit modéré et non torrentiel engendre

des crues occasionnelles. Des structures de soutènement artificielles, du côté de la commune de Vandoeuvres, mettent toutefois un bémol à cette description.

- Isolée des autres groupements ligneux et située entre les deux zones arborées, une entité (exclue du cadastre) figure sur le plan directeur forestier. En lien avec un étang artificiel, sa superficie de 7'856 m² comprend un groupe de hêtres dominants, des charmes et des chênes pédonculés.
- Le dernier groupement forestier, plus important, avec une superficie de plus de 5 hectares, sépare le domaine des "Communaux d'Ambilly" du nord-est au sud-ouest, puis se prolonge en lisière arborée jusqu'à la pointe sud-ouest du site ("Plateau de Bel-Air").

Par ailleurs, les lisières forestières ainsi que les surfaces arborées (*in situ*) ne correspondent à aucuns groupements végétaux ou autres unités phytosociologiques types. Ces surfaces figurent dans la catégorie "divers" selon la "Liste des habitats naturels à l'échelle du canton de Genève" (données issues de la cartographie des milieux et Système d'Informations Géographiques). Elles sont assimilées aux forêts suburbaines atypiques.



Le site de Belle-Idée en noir et le réseau arboré du bassin genevois.



Le site en noir, et le réseau de corridors biologiques superposés au réseau agro-environnemental en gris clair. (Carte franco-valdo-genevoise.)

Le domaine de Belle-Idée : pratique paysagère et entretien

Le domaine de Belle-Idée se distingue par son activité agropastorale antérieure à la création du premier complexe psychiatrique (datant du début du 20ème siècle). Actuellement, la gestion et l'entretien des jardins et espaces verts sont partagés entre le personnel "Jardins et Voirie"

des Hôpitaux Universitaires de Genève, un agriculteur (converti en bio depuis 2004) et le personnel du Service Exploitation et Entretien lié à la Direction générale de la nature et du paysage (DGNP).

L'entretien du domaine a toujours été peu intensif avec des prairies de fauche davantage ornementales et paysagères que fourragères. L'intérêt des espaces verts se distingue par de

nombreux milieux dont les plus importants sont :

- Des forêts secondaires atypiques dominées par le chêne pédonculé et le charme commun; des lisières arbustives mésophiles; des ronciers et différents ourlets associés (mésophiles à thermophiles ou encore nitrophiles).
- Des prairies de fauche et des friches à fromental élevé; des pelouses mi-sèches à brome dressé.



Hêtraie claire, un groupement lié à l'étang du site de Belle-Idée. (3 mai 2012)



Ourlet hygrophile nitrophile mésophile bordant la berge interne du domaine, le long de la Seymaz. Une mosaïque d'unités végétales herbacées mêle la flore des ourlets nitrophiles mésophiles à la végétation des ourlets hygrophiles de plaine, en passant par les formations pionnières thermophiles des sols perturbés mécaniquement, eutrophes et périodiquement détrempés. (26 mai 2012)



Ballota nigra subsp. *meridionalis*, la Ballote fétide est fréquente à Genève. Cette espèce rudérale nitrophile et thermophile figure sur la Liste rouge nationale. (21 juin 2012)



Lisière arbustive et flore liée aux coupes forestières proche de la Seymaz. *Crataegus laevigata* au premier plan. (26 mai 2012)



Friche à fromental élevé riche en espèces nitrophiles et rudérales, derrière le parking du Centre de Direction. (21 juin 2012)

La volonté et l'attention des jardiniers ont permis de mettre en évidence de nombreuses

Orchidacées et autres plantes rares sur le domaine. Les tontes hebdomadaires, les opérations de nettoyage (ramassage des déchets, des feuilles, des branches, etc.) et le feuillage singulier des Orchidacées rendent la détermination aisée sur le terrain : rosettes de feuilles, épiderme cireux, brillant, parfois maculé ou encore vert pomme, ces caractéristiques morphologiques mettent en évidence leur présence. Ainsi chaque station fait l'objet d'un suivi et d'une attention particulière. Une fois les surfaces délimitées, ces dernières ne sont fauchées qu'après dessiccation complète des épis floraux. Un désherbage manuel des néophytes envahissantes se fait si besoin est. En outre, l'observation permet aux plantes de se disséminer sur le terrain, de migrer, de coloniser d'autres espaces, d'agrandir les colonies existantes.

La connaissance du lieu renforcée par l'étude des caractéristiques écologiques propre à chaque espèce permet de mettre en évidence les zones susceptibles d'accueillir d'autres sujets. Ces deux notions orientent également l'entretien spécifique d'une surface. Cette orientation amène *de facto* à la gestion différenciée des espaces verts en apportant une seconde thématique popularisée par l'agronome et architecte paysagiste français Gilles Clément, le «jardin en mouvement». Outre les facteurs écologiques et l'intégration géographique du site, les groupements végétaux ou encore les unités phytosociologiques forment des entités qui façonnent et structurent ce lieu.

Parmi les nombreuses unités typologiques rencontrées sur le site de Belle-Idée, certaines se distinguent par leur richesse floristique ; d'autres par la présence de taxons rares, peu fréquents, typiques d'un milieu, (bio-) indicateurs, patrimoniaux, etc.

Espaces et parcelles floristiquement intéressants du domaine de Belle-Idée

La flore sur substrat minéral artificiel (bâtiment Les Champs, unité de psychiatrie gériatrique)



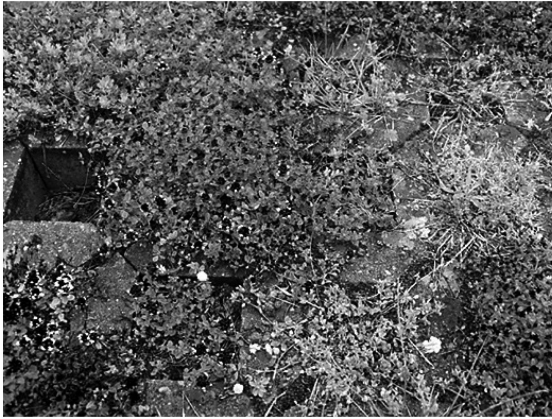
La flore devant l'unité Les Champs. Un patchwork de milieux... (22 mai 2012).

Cette parcelle, toute en longueur, orientée est-ouest, est bordée par une série de bacs surélevés la séparant d'une rampe de parking souterrain. Du côté opposé, parallèle à la rampe, passe un chemin en enrobé bitumineux bordé d'une prairie de fauche dominée par le fromental élevé et la luzerne cultivée.

En raison du substrat pauvre, d'une irrigation partielle durant la période estivale, de la protection des vents dominants, des éléments minéraux et de la proximité du garage souterrain, enfin du réservoir semencier de la prairie très peu fréquentée et peu impactée par les interventions d'entretien, les conditions sont favorables à une colonisation par une flore variée :

- 34 taxons déterminés sur une surface de 280 m²;
- 7 taxons avec un recouvrement important inféodés aux milieux mésophiles à xérothermophiles, avec un caractère pionnier, parfois semi-rudéral;
- 5 taxons compris dans la section "végétation des dalles calcaires de basse altitude (*Alyso-Sedion*) et 4 liés à la "végétation adventice des sols légers et calcaires" (*Eragrostion*).

Parmi les espèces intéressantes à observer, on peut signaler le thym pouillot, *Thymus pulegioides*, très fréquent sur le domaine. Odorant et mellifère, il forme un tapis dense et compact. Lié secondairement aux pelouses mi-sèches d'Europe centrale, le cortège floristique se retrouve également dans des conditions plus mésophiles.



Le thym pouillot (*Thymus pulegioides*) colonise les interstices des éléments alvéolés en béton. (22 mai 2012)



Le thym pouillot est munie de cils au bord du limbe et possède une tige quadrangulaire sous l'inflorescence. Aperçue sur des blocs erratiques, dans une zone alluviale et tourbière à Gletsch, canton du Valais, 1757 m. d'altitude. (24 août 2012)

Le lotier maritime, *Lotus maritimus*, se rencontre en situation ensoleillée et ouverte. Thermophile, il pousse dans les sols périodiquement détrempés. Assez fréquent à Belle-Idée, il figure cependant sur la liste des taxons non prioritaires comme espèce quasi menacée.



Le lotier maritime avec le polygale vulgare. (26 mai 2012)

Medicago minima, espèce xérophile d'origine méditerranéenne, cette luzerne naine pousse étalée sur le sol. Ce taxon annuel croît le long des voies de communication dans les gazons écorchés et xériques durant les sécheresses estivales, parfois dans les substrats minéraux. Il se trouve également sur la Liste rouge, mais est uniquement menacé régionalement. Il s'observe facilement *in situ*.



La petite luzerne (*Medicago minima*) comporte des inflorescences pauciflores (de 2 à 8 fleurs) jaunes en mai-juin. Elle se caractérise par une pubescence uniforme. (22 mai 2012)

Les héliophytes en bordure de l'étang

La flore se concentre sur la zone la plus thermophile et la mieux exposée (sud, sud-ouest). Les herbacées sont accompagnées par des ligneux comprenant chênes pédonculés, charmes communs, robiniers faux-acacias, etc. Cet espace protégé par une barrière est peu touché, mais subit un nettoyage hivernal, afin

de préserver l'équilibre des strates herbacées, buissonnantes, ligneuses, et afin de réguler l'invasion potentielle des néophytes.



Ourlet ombragé riche en graminées forestières. (28 mai 2012)

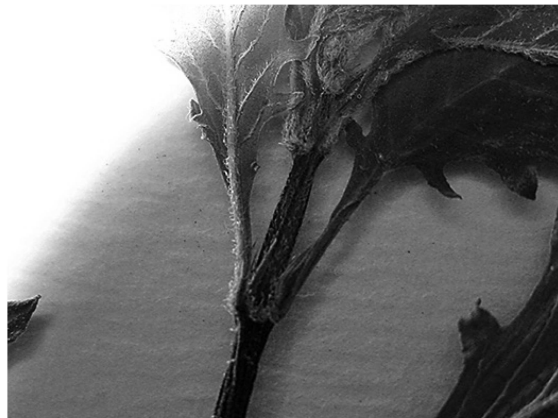
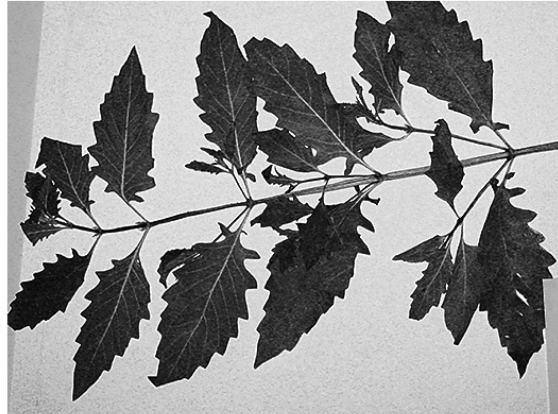
On peut observer plusieurs laiches (*Carex flacca*, *Carex pendula* - probablement planté -, *Carex pilosa* affectionnant les hêtraies, *Carex cf. elata* une grande laiche aux rhizomes traçants, vulnérable et menacée régionalement), un jonc nord-américain (*Juncus tenuis*), quelques poacées forestières (*Poa nemoralis*, *Bromus ramosus*, *Molinia arundinacea*, *Elymus caninus*, *Brachypodium sylvaticum* et *Melica uniflora*).



La laiche élevée ou laiche à épis pendants forme des touffes denses en touradon. (1 mai 2012)

Autres taxons présents : *Solanum dulcamara*, *Rosa canina*, *Rosa arvensis*, *Euphorbia amygdaloides*, *Hypericum maculatum* s.l., *Lysimachia vulgaris*, *Solidago giganteum*, ce dernier figure sur la Liste noire, etc.

Signalons un taxon très rare issu de la flore patrimoniale du canton de Genève, formant une colonie dispersée le long de l'étang : le lycope à poils mous (*Lycopus europaeus* ssp. *mollis*). Sous-observée à Genève (pour cause de manque de données), cette station ne figure pas dans la liste des sites prioritaires "LR Ge 2006".



Ce lycope appartient à la famille des Lamiacées et se caractérise par une pilosité importante au niveau des tiges ainsi que sur la face inférieure des feuilles.

La flore du jardin clos du bâtiment Les Alpes



Photographie aérienne montrant l'interconnexion entre un milieu rudéral extensif (en bas à droite) et un gazon fleuri semi extensif. Le cordon boisé séparant les 2 entités est perméable et composé de charmes, d'érables, etc. Cette formation ligneuse en cépée est sénescente apportant un microclimat intéressant. Ce patio arboré forme une "forêt" claire et ouverte, favorisant la flore sciaphile des ourlets et lisières de plaine. (Cliché datant de 2011 provenant du SITG.)



Cet espace se distingue par un sol amphydrique, riche en arbres caducifoliés hygrophiles, une protection des vents dominants ainsi qu'une perméabilité. (11 mai 2012)

Cette parcelle fermée et inaccessible au public comprend quelques Orchidacées - dont une espèce assez rare - ainsi qu'une plante alliée des fougères - également très rare sur l'ensemble du

territoire suisse, "prioritaire" pour le canton de Genève et protégée régionalement.

Cet espace peu fréquenté se caractérise par une humidité élevée du sol en raison d'une couche morainique très dure et imperméable. Cette saturation en eau reste toutefois temporaire. Riche en arbres hygrophiles caducifoliés de taille importante, le cortège floristique est lié à la flore sciaphile hygrophile des forêts claires, des lisières et des ourlets. Le bâti protège des vents dominants et la parcelle est connectée à une lisière arborée ouverte donnant sur un champ (entre une friche à graminées et une prairie de fauche à fromental élevé).



La listère ovale en fleurs le 11 mai 2012. Cette espèce a un lien très étroit avec la flore du sol. Elle tire une partie de son énergie de la symbiose et non de la photosynthèse uniquement.

Parmi les Orchidacées, la listère ovale, *Listera ovata*, pousse en petite colonie à l'ombre des bouleaux. L'orchis pyramidal, *Anacamptis pyramidalis*, se distingue par son inflorescence pyramidale puis ovoïde, munie de fleurs rose vif, qui persistent un mois et plus. L'orchis mâle, *Orchis* cf. *mascula* (encore incertain, pas de floraison cette année !), et son feuillage maculé ou non. Enfin la céphalanthère blanche, *Cephalanthera damasonium*, une espèce thermophile des hêtraies et autres formations ligneuses caducifoliées de basse altitude.



Ophioglossum vulgatum issue de la famille des Ophioglossacées se rencontre très rarement en Suisse. Éphémère, en petite colonie et de taille modeste, elle reste discrète. Les Ophioglossacées comprennent également le genre *Botrychium*. (21 juin 2012)

Protégée par un banc, une petite colonie de fougères "langue de serpent", *Ophioglossum vulgatum* L., se caractérise par une feuille stérile large, ovale ou ovale-lancéolée, entière, presque arrondie à la base et un peu concave ainsi qu'un épi fructifère linéaire, aigu et distique. Également nommée ophioglosse vulgaire, cette fougère calcicole, vivace et monoïque croît exclusivement en petite colonie et se dessèche dès la maturation de la fructification.

Le pré mésophile à brome dressé de la crèche Les Magnolias



Le "Mesobromion" de la crèche des Magnolias.



Un orchis bouffon, en fleur le 1 mai 2012.

Derrière le bâtiment de la crèche se situe une colonie d'une quinzaine de spécimens d'orchis bouffon. Cette orchidée thermophile, peu fréquente et vulnérable sur le canton de Genève, pousse en demi cercle à proximité d'un hêtre et d'un cèdre de l'Atlas. La flore associée à ce mésobrome est riche, on peut observer : *Ajuga reptans*, *Anthoxantum odoratum*, *Agrimonia eupatoria*, *Bellis perennis*, *Briza media*, *Bromus erectus*, *Carex montana*, *Cirsium acaule* (protégé régionalement et vulnérable sur le moyen plateau), *Dactylis glomerata*, *Daucus carota*, *Galium verum* s.l., *Hieracium pilosella*, *Lotus corniculatus*, *Lotus maritimus*, *Hypochaeris radiata*, *Medicago lupulina*, *Picris spec. div.*, *Plantago lanceolata*, *Plantago media*, *Polygala vulgaris*, *Primula acaulis*, *Prunella vulgaris*, *Ranunculus bulbosus*, *Salvia pratensis*, *Sanguisorba minor*, *Sedum sexangulare*, *Thymus pulegioides*, *Trifolium pratense*, *Trifolium repens*, *Veronica persica*, *Veronica officinalis*...

Les autres espèces intéressantes

Les espaces floristiquement riches et dignes d'intérêt relevés, il reste à mettre en évidence les autres taxons dispersés sur le domaine.



Une station à ophrys abeille. De nombreux spécimens ont été aperçus à Belle-Idée. (30 mai 2012)

On peut signaler une colonie de plusieurs individus d'ophrys abeille, *Ophrys apifera* s. str. se situant entre le Centre de Direction et la résidence Salève, bordant l'avenue du Petit Bel-Air. Cette orchidée méditerranéenne inféodée aux pelouses maigres, calcaires et xérophiles est fréquente sur le canton de Genève. Vulnérable et protégée en Suisse, cette dernière reste menacée sur le canton malgré la stabilité des populations genevoises.



Rosette foliacée de *Himantoglossum hircinum*. (1 mai 2012)



Détail des boutons de *Himantoglossum hircinum*. (2 juin 2012)

Une autre Orchidacée xérophile, l'orchis à odeur de bouc, *Himantoglossum hircinum*, pousse notamment le long des voies de chemin de fer entre Genthod et Genève. Deux spécimens sont apparus dans un talus sec entre le parking de l'Hôpital des Trois-Chênes et la route de Mon Idée. Cette espèce atlantique-méditerranéenne est en expansion depuis 1970 à Genève, mais cependant reste vulnérable en Suisse.

Le domaine comporte un réseau important de haies vives et lisières. Ces groupements sont particulièrement riches en rosiers. Six espèces dont deux très rares et une "subspontanée" d'origine paysagère, voire horticole.

Parmi les cinq rosiers indigènes, on peut trouver le rosier des champs, *Rosa arvensis*, lié aux sous-bois et aux lisières. Il fleurit blanc en juin, possède des aiguillons droits à légèrement arqués. Ses fruits de forme sphérique/ovoïde sont surmontés de styles réunis en colonne très proéminents.

Le rosier des chiens, *Rosa canina*, colonise les haies avec ses grands sarments retombants. Les spécimens observés possèdent la couleur caractéristique blanc rosé des pétales (très différente du rosier corymbifère).



Un rosier corymbifère pousse au bord d'un chemin dans un milieu xérophile et maigre. En bas du pont de Ganter, à Berisal en Valais, à 1292 m d'altitude. (24 juin 2012)



Le rosier agreste a la base de ses folioles en coin.



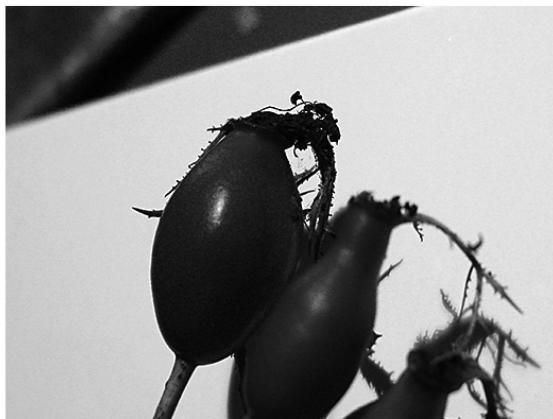
Un exemple sur le site de Belle-Idée, dans la hêtraie devant le parking des bâtiments Les Chênes et Les Champs. (2 juin 2012)



Il présente de nombreuses glandes odorantes et rêches au toucher, sous les folioles.

Le rosier corymbifère, *Rosa corymbifera*, ressemble au rosier des chiens, s'en différenciant par une pilosité (et/ou des glandes) sous les folioles ainsi que sur le pétiole. Outre ces critères, cette espèce fleurit blanc (parfois rose très pâle) sur le site de Belle-Idée. Il est moins fréquent que *Rosa canina*.

Fréquent dans la partie sud-est du site, dans les lisières, les ourlets et les haies, le rosier à nombreuses fleurs, *Rosa multiflora*, émet de vigoureux drageons. Cette échappée de jardins d'origine extrême-orientale se reconnaît par ses stipules laciniés, ses inflorescences multiflores et ses fruits orangés et sphériques.



Ce rosier se distingue par un cynorhodon en forme d'outre, avec des sépales réfléchis et promptement caducs. Ses pédicelles présentent parfois des glandes stipitées, mais sont généralement glabres. (29 septembre 2012)

En danger d'extinction selon la liste des taxons prioritaires du canton de Genève, le rosier agreste, *Rosa agrestis*, se trouve dans

la parcelle en friche au niveau des bâtiments Glycines, Alpes et Laboratoires. Cet églantier xérophile colonise les espaces orientés sud, sud-est. Le drainage de la parcelle évacuant les eaux excédentaires, les conditions édaphiques semblent profiter à cette espèce. Inclus dans le groupe d'espèces des *Rosa rubiginosa*, ce rosier se reconnaît à ses folioles elliptiques, allongées, atténuées à la base et souvent pliées en forme de V. Les glandes et les poils glanduleux sous les folioles sont rêches au toucher et dégagent une odeur de résine. Les sépales sont réfléchis et les pédicelles dépourvus de glandes.



Rosa tomentella (photographies ci-desus et ci-contre) apprécie les sols forestiers, frais, humifères et hydratés. La plupart des espèces aiment des conditions nettement plus thermophiles, maigres et xériques. La couleur de son feuillage est caractéristique, gris bleuté, cendré. Syn. *Rosa obtusifolia*. (2 octobre 2012)



Avec seulement deux stations répertoriées sur l'ensemble du canton, le rosier à feuilles obtuses, *Rosa tomentella*, incarne la rareté. Lié au groupe d'espèces *Rosa canina*, un spécimen pousse en lisière arbustive à préforestière proche du parcours Vita et non loin du lieu-dit des "Communaux d'Ambilly". Cette zone réaménagée comporte un cortège floristique d'herbacées nitrophiles (*Bromus ramosus*, *Carex spicata*, *Galeopsis tetrahit*, *Rubus spec. div.*, *Rumex sp.*, *Geum urbanum*...) indiquant la nature eutrophe du sol. Le feuillage de ce rosier se remarque par une couleur gris bleuté. La face supérieure des folioles est glabrescente à poilue. Sur la face inférieure, la nervation, saillante, est velue, avec ou non des glandes, parfois réunies en amas. La surface inférieure du limbe est irrégulièrement parsemée de glandes, inodores au toucher. La forme des aiguillons oscille de falciforme à crochue, jamais droite. Les pédicelles ne sont pas glanduleux et le canal styloire (très étroit) mesure moins de 1 mm de diamètre.



L'aigremoine odorante : son milieu, un ourlet mésophile en friche. (2 octobre 2012)



L'aigremoine odorante : fructification. (26 septembre 2012)



L'aigremoine odorante : un beau spécimen sous un chêne pédonculé. (21 juin 2012)



L'aigremoine odorante : détail sur la face inférieure des folioles. (26 septembre 2012)

Enfin, une Rosacée affectionnant les milieux herbacés peu entretenus mésophiles, les ourlets maigres, les friches, les jachères ou encore les lisières forestières. Peu fréquente à Genève avec des populations stables, concentrées dans les zones septentrionales est et ouest du canton, cette espèce est protégée régionalement. Menacée et vulnérable en Suisse, l'aigremoine odorante, *Agrimonia procera*, se situe dans une bande herbeuse sous un alignement de marronniers. Plusieurs individus se concentrent sur une surface entre les bâtiments Glycines et Laboratoires. Cette espèce atteint 1 m de hauteur et se caractérise par une pilosité importante et uniforme. La plante se distingue par ses glandes résineuses, sessiles, jaune beigeâtre à translucides, des poils étalés et épars sous les feuilles. Le calice est sillonné dans sa partie supérieure et muni de soies crochues en partie réfléchie.

Conclusion :

La superficie importante du site, la surface des parcelles reflétant des unités typologiques, une pression anthropique modérée sur les milieux... le potentiel du lieu ne demande qu'à être amélioré. Le cadre hospitalier spécifique à la clinique requiert toutefois certains impératifs en matière de gestion et d'entretien. Les plantes mellifères et les milieux très florifères demandent une intervention régulière afin de limiter la présence des hyménoptères ou encore d'éviter la diffusion des pollens (les prairies à graminées par exemple) : deux conditions qui mettent en danger les personnes allergiques, fragilisées, ou encore sous traitement. Hormis

un suivi personnalisé, station par station, et une attention permanente durant la période de végétation, le matériel ne permet pas d'intervention de fauche sur des surfaces importantes.

J'ai voulu par cet article résumer ma démarche de reconnaissance floristique du domaine de Belle-Idée. Comportant 11 reportages photographiques principaux, cette étude a débuté le 1^{er} mai 2012. 21 stations ont été mises en évidence et assimilées à la nomenclature des bâtiments du domaine, parfois agrémentées par une unité typologique, une structure paysagère, etc.



La céphalanthère blanche. (11 mai 2012)



L'orchis pyramidal. (2 juin 2012)

Le site de Belle-Idée compte, d'autre part :

1 taxon, parmi les 15 autres, qui est issu de la flore patrimoniale du canton de Genève.

5 sont des taxons prioritaires et menacés, parmi les 256 autres figurant dans la Liste (établie en 2011) des plantes vasculaires du Canton de Genève.

14 figurent sur la liste des taxons non prioritaires, mais menacés du Canton de Genève (liste établie en 2011).

Pour résumer, ce tableau détaille les sept espèces d'orchidées sauvages présentes sur le site :

| Nom vernaculaire | Nom latin | Phénologie |
|---|---|----------------|
| Orchis à odeur de bouc | <i>Himantoglossum hircinum</i> (L.) Spreng | mai - juin |
| Céphalanthère blanche, Céphalanthère de Damas | <i>Cephalanthera damasonium</i> (Mill.) Druce | juin |
| Orchis pyramidal | <i>Anacamptis pyramidalis</i> (L.) Rich. | juin - juillet |
| Listère ovale | <i>Listera ovata</i> (L.) R. Br. | mai - juillet |
| Orchis abeille | <i>Ophrys apifera</i> Huds. s.str | mai - juin |
| Orchis bouffon | <i>Orchis morio</i> L. | avril - juin |
| Orchis mâle | <i>Orchis cf. mascula</i> (L.) L. | avril - juin |

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé et soutenu dans l'élaboration de mon « reportage » :

Bernard Schaetti pour son aide et son soutien; Ian Bennett pour les versions informatiques intermédiaires ainsi que pour la mise en page de *Saussurea*; Christian Schneider, Christophe Bornand, Franco Ciardo et Mariane Graber pour leur aide quant à la détermination de certaines espèces; les orchidophiles présents à la 3ème réunion orchidophile du Locle dont Marie-Claude Lerey et Werner Hottinger, également pour leur aide.

Bibliographie

- LAUBER K., WAGNER G., 2007. *Flora Helvetica*. 3e édition française. Haupt, Berne. 1631 p.
- DELARZE R., GONSETH Y., 2008. *Guides des milieux naturels de Suisse*. 2e édition. Rossolis, Bussigny. 424 p.
- LIERDEMAN E., 2008. *Techniques d'entretien des milieux naturels*. EIL – HES-SO. Centre de Lullier. 90 p.
- AESCHIMANN D. & H. BURDET, 2005. *Flore de la Suisse : Le nouveau Binz*. 4e édition. Haupt, Berne. 603 p.
- THEURILLAT J.P., C. SCHNEIDER & C. LATOUR, 2011. *Atlas de la flore du canton de Genève, Catalogue analytique et distribution de la flore spontanée*. Conservatoire et jardin botaniques de Genève, Société botanique de Genève. 720 p.
- SITG. Guichet cartographique du Système d'Information du Territoire Genevois. <http://ge.ch/geoportail/monsitg/>
- Info flora. Centre national de données et d'information sur la flore de Suisse. <http://www.infoflora.ch/fr/>

